

XIV DIMANCHE ORDINAIRE – 8 juillet 2018

**UN PROPHÈTE N'EST MÉPRISÉ QUE DANS SON PAYS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Mc 6, 1-6**

**Sorti de là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.**

Les milieux les plus difficiles pour Jésus se trouvent sans aucun doute dans les lieux religieux. Dans l'évangile de Marc, par trois fois Jésus entre dans une synagogue (et trois veut dire ce qui est complet, la totalité), et à chaque fois c'est une situation conflictuelle. La première fois Jésus est interrompu dans son enseignement ; la deuxième fois les pharisiens décident même de le tuer et la troisième fois, celle que nous voyons maintenant, les gens le ridiculisent, le déprécient. Lisons le début du chapitre 6 de Marc.

« *Sorti de là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine,* » L'évangéliste omet le nom de son lieu d'origine, Nazareth, cela pour nous dire que ce qui advient maintenant n'est pas limité à son village mais concerne toute sa nation. « *Et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue.* » L'évangéliste souligne que Jésus enseigne dans la synagogue mais que son enseignement est exactement le contraire de celui qui était d'habitude imposé par les scribes. « *De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement* » ils sont étonnés car il y a là quelque chose de nouveau, « *..ils disaient* » et la réaction est négative « *..D'où cela lui vient-il ?* » S'ils se posent la question ça veut dire que cela ne vient pas de Dieu. Les gens qui participent au culte de la synagogue sont victimes de l'enseignement des scribes qui ont déjà décrété que ce que fait Jésus vient de Belzéboul le prince des démons et donc son enseignement ne peut être que suspect. En effet ils disent « *Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?* » Étant donné que ce que Jésus enseigne est exactement le contraire de ce qu'enseignent les scribes, son enseignement ne peut pas venir de Dieu.

« *Et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?* » Ce n'est pas Jésus qui accomplit ces actions mais ses mains, comme s'il était un sorcier. Ce sont donc ceux qui participent aux prières de la synagogue qui croient sans réfléchir à tout ce que les scribes leur enseignent. C'est alors que vient une expression des plus dédaigneuse « *N'est-il pas le charpentier* » il n'est même pas nommé, une meilleure traduction serait « *Celui-là, n'est-il pas le charpentier ?* » Et ils le définissent comme étant « *le fils de Marie,* » voilà qui est grave car une personne était toujours identifiée avec le nom de son père, il était le fils de son père, alors pourquoi disent-ils qu'il est fils de Marie ? Les hypothèses ne peuvent être que deux : ou bien ce fils n'est pas digne d'être celui de son père car il ne se comporte vraiment pas comme lui, ou bien, encore pire, qu'on ignore qui est le père. En tous les cas c'est une expression on ne peut plus insultante. Ensuite ses frères sont nommés.

Et en conclusion « *ils étaient profondément choqués à son sujet.* » L'évangéliste met en garde ses lecteurs, la soumission sans condition à l'enseignement religieux, non seulement ne permet pas d'accueillir la parole du Seigneur et la richesse de la vie qui en découle, mais, en plus rend réfractaire et hostile à cette parole. En effet le commentaire de Jésus est « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison.* » Patrie, parents, maison sont trois et indiquent donc la totalité. Pourquoi le prophète est-il méprisé ? Parce qu'il est en syntonie avec Dieu qui 'fait toute chose nouvelle' et qui trouve donc toujours de la résistance dans les milieux religieux. Au nom du Dieu du passé on ne peut pas reconnaître le Dieu qui se manifeste dans le présent. Dans les

milieux traditionalistes et conservateurs où l'on entend "on a toujours fait comme ça", l'action de Dieu devient inefficace.

En effet l'évangéliste écrit « *Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.* » De nouveau l'évangéliste avertit : attention, l'adhésion aveugle à l'enseignement religieux fait devenir réfractaire à l'action de Dieu.

Ainsi se termine cet épisode, « *Et il s'étonna de leur manque de foi.* » Même Jésus s'étonne de leur incrédulité. L'évangéliste se réfère à la semence tombée en terre mais tout de suite arrivent les oiseaux, image de Satan, du pouvoir qui l'a éliminé. La visite que Jésus a faite chez les siens a été un échec total à cause de l'enseignement religieux traditionnel.